Document generated on 05/13/2024 3:09 a.m.

Magazine Gaspésie

Grand-maman Blanche

Liane Coolidge Thibault

Volume 52, Number 1 (182), March–June 2015

URI: https://id.erudit.org/iderudit/73471ac

See table of contents

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)
2561-410X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Coolidge Thibault, L. (2015). Grand-maman Blanche. *Magazine Gaspésie*, *52*(1), 48–49.

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Grand-maman Blanche

Au sein d'une famille, il y a de ces personnes qui laissent des traces ineffaçables dans la mémoire et dans le cœur de leurs proches. C'est le cas de Blanche Gagnon (1885-1971), une institutrice à Sainte-Anne-des-Monts dont l'auteure rappelle le souvenir. Blanche était la grand-mère de feu Clément Thibault, mari de l'auteure.

◆ **Liane Coolidge Thibault**
Gaspé

Pour les nouveaux venus dans la famille, ceux et celles qui marièrent ses petits-enfants, grand-maman Blanche ouvrit ses bras et son cœur en manifestant une générosité sans borne. Cette femme douce et attentive était âgée de soixante-dix-sept ans au moment de notre première rencontre. Elle était indulgente envers tous et informée au sujet de la vie moderne. Moi, une fille de la ville, qui aux yeux de quelques personnes de la famille passait pour une étrangère dont on devait se méfier, fut accueillie avec bienveillance par l'aïeule. J'ai bénéficié de sa confiance et de sa largeur d'esprit. Par la suite, j'ai même eu connaissance qu'elle prit ma défense et fit taire certains jugements qu'elle trouva trop hâtifs et de mauvais goût. Elle insista pour que l'on m'accorde du temps afin que je puisse faire mes preuves…

Marie-Blanche-Joséphine Gagnon

Permettez que je vous présente cette femme que j'admire. Marie-Blanche-Joséphine, fille de Louis Gagnon cultivateur et d'Émérentienne Truchon, naquit à Matane le 5 mai 1885. Elle perd ses parents à peine âgée de dix ans. Cadette d'une famille de quatre enfants, l'orpheline fut prise en charge par la famille de sa mère. Blanche étudia comme pensionnaire au couvent des sœurs du Bon-Pasteur de Matane. En 1903, âgée de 18 ans, ayant accepté un poste d'institutrice, elle s'installe chez sa sœur aînée Alvinia mariée à un cultivateur de Sainte-Anne-des-Monts. L'année suivante, en octobre, elle épouse Éthelbert Thibault, un bon parti de cette localité.

Fiançailles de Blanche Gagnon et d'Éthelbert Thibault, 1903.
Photo : collection Liane Coolidge-Thibault.

Famille de Blanche Gagnon et d'Éthelbert Thibault, 1935.
Photo : collection Liane Coolidge-Thibault.

Famille de Blanche Gagnon et d'Éthelbert Thibault, 1955.
Photo : collection Liane Coolidge-Thibault.

Cette grande jeune femme mince, jolie et distinguée se consacra entièrement à sa famille. Le bien-être et l'éducation de ses quinze enfants lui tenaient à cœur. Elle se retrouva souvent seule à la barre, car Éthelbert acceptait des emplois à l'extérieur assez régulièrement. En janvier 1935, la maison familiale fut entièrement rasée par un incendie et jeta la famille à la rue. Dure épreuve que Blanche et Éthelbert traversèrent courageusement.

L'importance des bonnes manières

Blanche avait la réputation d'être douce mais tenace, elle menait ses projets à terme. Elle priait beaucoup et possédait une foi capable de déplacer les montagnes. Elle observait les autres pour leur découvrir, dans les petites situations de chaque jour, des qualités insoupçonnées. Son ouverture et sa souplesse savaient créer, pour ses enfants, des temps d'expérimentations, de jeux et de taquineries. Elle leur inculquait les valeurs d'honnêteté et de respect des autres. Grand-maman Blanche insistait sur l'importance des bonnes manières et de l'ordre. Afin de récompenser ses filles de leur gentillesse, sachant leur faire plaisir, elle jouait de l'harmonium.

Elle savait enjoliver le quotidien

Blanche savait enjoliver le quotidien, elle déposait des bouquets de fleurs de-ci de-là. Des petits poissons et des oiseaux en cage lui tenaient compagnie. Voici des expressions propres à Blanche :

- « Quand les voisins vont bien, on s'en ressent toujours un petit peu. »
- « Le couvercle du pot est vissé » (pour expliquer, dans une conversation, un mot oublié).

Blanche et Éthelbert vécurent soixante-sept ans unis et surent transmettre à leurs descendants la conviction que l'instruction est une valeur sûre, que la modération et l'équilibre sont un gage de longévité, que faire un jardin, marcher, jouer des tours, se dépenser dans le bénévolat sont de fort belles façons d'aimer la vie.

À chacun de mes passages à Sainte-Anne-des-Monts, avec empressement, je rendais visite à grand-maman Blanche. Nos conversations me laissaient toujours un réconfort au cœur et une phrase à méditer. Je n'ai pas oublié qu'un jour elle m'a dit : « Tu sais ma fille, il faut apprendre à vivre avec nos contradictions pour retrouver nos chemins perdus. »